

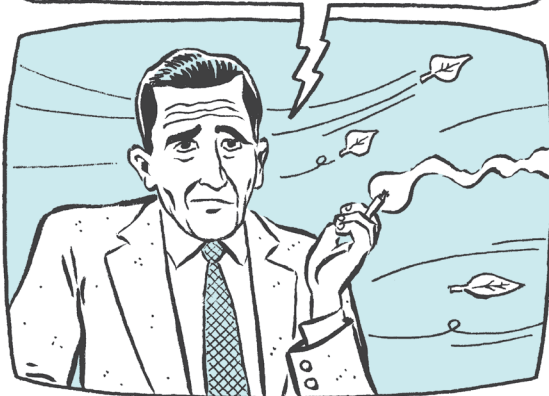
Les historiens ne sont pas d'accord sur le rôle à accorder à la télévision dans la chute de McCarthy.

Il ne faut pas confondre opposition et déloyauté...



McCarthy a mené sa croisade, sans entraves, pendant cinq ans. Mais peu de temps avant les auditions, le journaliste Edward R. Murrow avait annoncé que le vent avait tourné.

Nous ne nous laisserons pas gouverner par la peur...
Cherchons bien dans notre histoire et dans notre doctrine, et rappelons-nous que nous ne descendons pas d'hommes qui ont peur...



En six semaines sur ABC, ce vent prend la force d'une tempête et soudain... pouf ! Le sénateur McCarthy est comme... éjecté.



Mais combien de temps cela aurait-il pris...

Le maccarthysme, c'est l'américanisme aux manches retroussées.



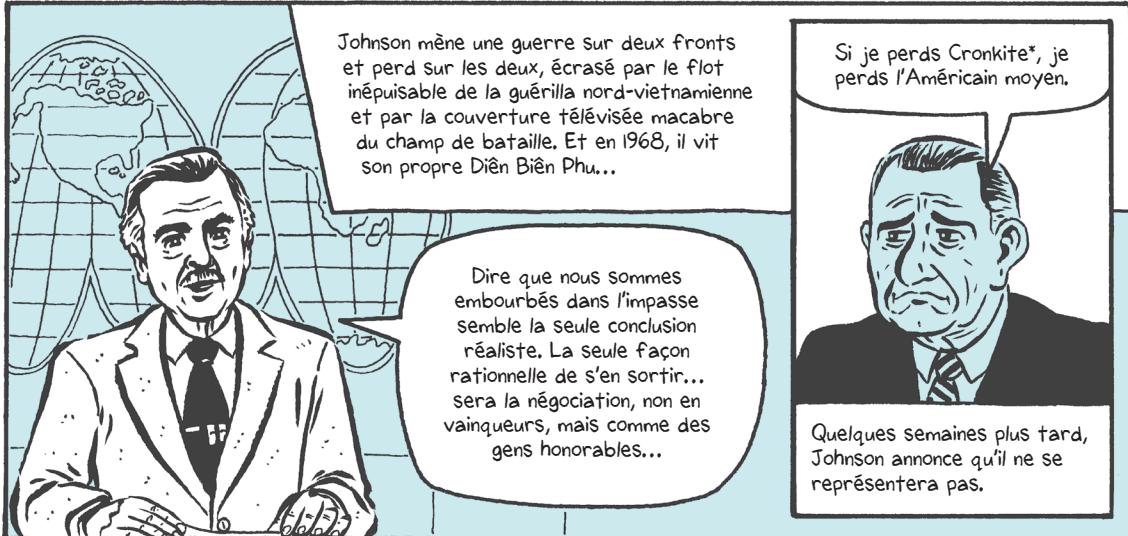
... si la nation n'avait pas eu la chance de sonder son regard et d'y voir le féroce reflet d'elle-même la dévisager ?





Pour le président Lyndon Johnson, pas de loi controversée sur la sédition, pas de débats bruyants, pas de muselière passée ouvertement aux critiques. Ce dernier vit avec son temps, celui de la télévision.

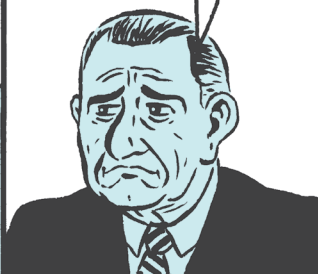
En revanche, il soutient discrètement les nouvelles stratégies du FBI pour infiltrer et démanteler les activités de l'opposition et étend de façon illégale les prérogatives de la CIA à la surveillance des radicaux et des pacifistes.



Johnson mène une guerre sur deux fronts et perd sur les deux, écrasé par le flot inépuisable de la guérilla nord-vietnamienne et par la couverture télévisée macabre du champ de bataille. Et en 1968, il vit son propre Diên Biên Phu...

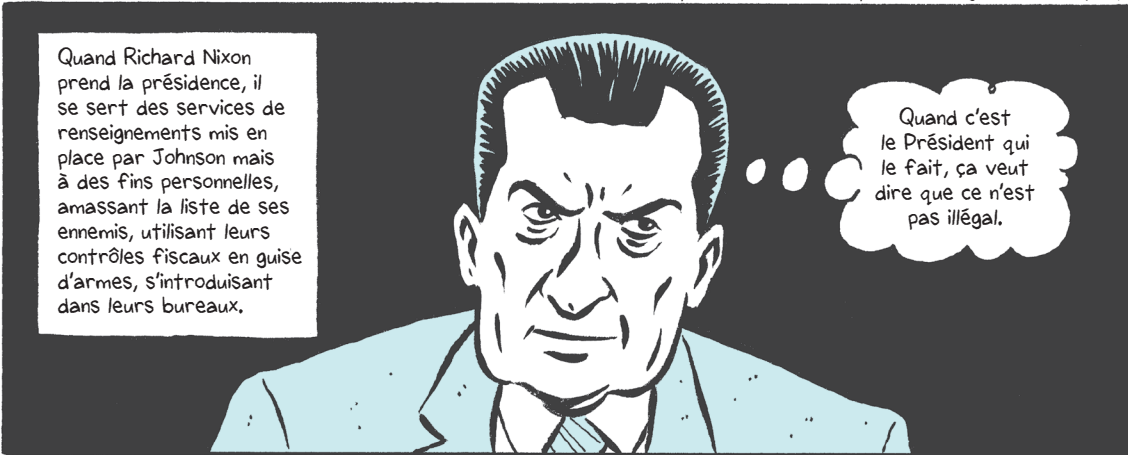
Si je perds Cronkite*, je perds l'Américain moyen.

Dire que nous sommes embourbés dans l'impasse semble la seule conclusion réaliste. La seule façon rationnelle de s'en sortir... sera la négociation, non en vainqueurs, mais comme des gens honorables...



Quelques semaines plus tard, Johnson annonce qu'il ne se représentera pas.

* Walter Cronkite présenta le JT de CBS pendant une vingtaine d'années (NDE).



Quand Richard Nixon prend la présidence, il se sert des services de renseignements mis en place par Johnson mais à des fins personnelles, amassant la liste de ses ennemis, utilisant leurs contrôles fiscaux en guise d'armes, s'introduisant dans leurs bureaux.

Quand c'est le Président qui le fait, ça veut dire que ce n'est pas illégal.

En 1969, Daniel Ellsberg, analyste militaire travaillant au Pentagone, récupère 47 volumes de documents dans son coffre à la RAND corporation*, et en fait une copie avec l'aide de son ami Anthony Russo.

Ce sont les "Pentagon papers", rapport du département de la Défense sur l'implication des États-Unis au Vietnam : vingt-trois années d'interventions secrètes et de mensonges. Ellsberg, ancien Marine, décide de risquer la prison pour mettre fin à une guerre "abusive".

Plus personne ne me redira que j'ai le devoir de mentir...



Ne parvenant à persuader aucun sénateur de rendre ces documents publics, il les apporte au New York Times qui, après réflexion, commence à les publier.

Lundi 14 juin 1971, 15h09, Bureau ovale. Le Président et son chef de cabinet, H.R. Haldeman.

Pour n'importe quel pékin ordinaire, c'est du charabia. Mais de ce charabia ressort une chose très claire : **on ne peut pas faire confiance au gouvernement.**

Et le principe implicite de l'infailibilité présidentielle, qui passait pour une chose acquise en Amérique, s'en trouve passablement éreinté, parce que cela montre que les gens font ce que demande le Président même quand c'est un mal, et **le Président peut avoir tort.**



* La RAND Corporation, fondée en 1945 par l'US Air Force, est une institution américaine à but non lucratif qui a pour objectif d'améliorer la politique et le processus décisionnel par la recherche et l'analyse (NDE).

17 juin 1971, 14h42, Bureau ovale. Le Président, Haldeman et Ronald Ziegler, porte-parole de la Maison-Blanche.

On peut les tuer avec ça. "Publier sciemment des écrits volés." C'est ce que fait le Times...
"Donner de l'aide et des excuses à l'ennemi." C'est comme ça qu'il faut le jouer.



Nixon accuse Ellsberg et Anthony Russo de trahison en vertu de l'Espionage Act de 1917 et impose au Times de suspendre sa publication par injonction fédérale.

Les accusations contre Ellsberg et Russo sont levées.

Ça vous dirait de prendre la tête du FBI ?

Quelqu'un est entré par effraction dans le bureau du psychiatre d'Ellsberg !



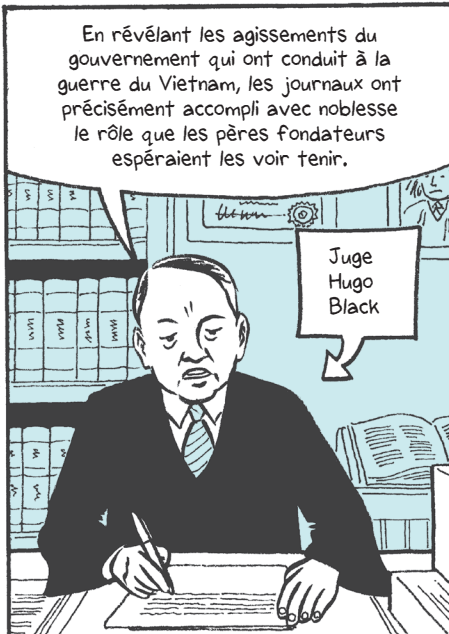
Erreur de conduite grossière de la part du gouvernement ! Le procès est annulé !

Le procès du New York Times remonte jusqu'à la Cour suprême.



En révélant les agissements du gouvernement qui ont conduit à la guerre du Vietnam, les journaux ont précisément accompli avec noblesse le rôle que les pères fondateurs espéraient les voir tenir.

Juge Hugo Black



Désormais, grâce aux médias, nous avons accès à la véritable histoire de cette guerre et nous avons la possibilité d'en tirer les leçons (chose que nous ne ferons pas forcément).

Pendant ce temps, un duo de jeunes reporters aux dents longues, Carl Bernstein et Bob Woodward, remontent toute une chaîne de méfaits, à partir d'une simple effraction... en passant par des fonds secrets... des sales coups... de l'espionnage... des mensonges... et ce jusqu'au Bureau ovale.



Et désormais, grâce aux médias, nous avons des traces de la corruption gouvernementale et la possibilité d'en tirer les leçons (chose que nous ne ferons pas forcément).

Les auditions du Watergate – plus de trois cent heures – sont diffusées la nuit sur PBS et régulièrement sur les autres chaînes. Elles sont suivies, au moins en partie, par 85% des foyers américains.



Et désormais, grâce aux médias, nous avons une pression populaire suffisante pour faire passer des lois empêchant de futurs abus (lois que nous n'appliquons pas forcément).

Le sénateur Frank Church préside une commission chargée d'enquêter sur les pratiques du FBI et de la CIA et rassemble plusieurs milliers de pages sur les écoutes téléphoniques, les ouvertures de courrier, le chantage politique, le démantèlement des groupes d'opposition, les tentatives d'assassinat de leaders étrangers, les tests de LSD menés sur des gens à leur insu...



Cette injonction biblique est d'ailleurs gravée dans un mur de la CIA à Langley, en Virginie.

CONFORMÉMENT AUX NORMES ACTUELLES DE ZÈLE GOUVERNEMENTAL,

George W. Bush ne donne pas dans la loi sur la sédition après les attentats du 11 septembre 2001. À la place, il agit dans le secret, ou précipite le vote de certaines lois comme le Patriot Act...

Il court-circuite la cour créée pour autoriser les mises sur écoute intérieures et réinstaure l'espionnage à la Nixon...

- Il étend la capacité des autorités à perquisitionner téléphone, e-mails et données bancaires sans mandat judiciaire...
- Il retire certaines informations des sites Internet gouvernementaux.
- Il classe ou reclassifie des millions de documents qui auraient dû relever du domaine public...
- Il ignore l'obligation statutaire du président d'informer le Congrès.
- Il enfreint la loi datant du Watergate qui rend public les documents de la présidence...

